

Grand_Limoges

Le sol a besoin d'humus, pas d'engrais

Éleveurs et agriculteurs du nord de la Haute-Vienne ont trouvé, à Dompierre-les-Églises, un terrain d'entente pour de bonnes terres fertiles sans engrais. Les terres agricoles se reposent naturellement sous la neige. Cette pause hivernale est bénéfique mais il faut penser à l'équilibre des sols et donc à la santé de la terre toute l'année. La réunion qui vient d'avoir lieu à la salle des fêtes de Dompierre-les-Églises a donné la bonne recette aux agriculteurs. Il s'agit d'allier fertilité, autonomie et rentabilité comme le propose le procédé Sobac. Son concepteur Marcel Mézy, qui l'a commercialisé en 1982, était l'invité d'honneur de Dompierre. Il a pu parler des deux principes qui redonnent à la terre son meilleur humus : Bactériolit, un additif de compostage, valorise les fumiers et lisiers en les transformant rapidement et biologiquement en humus ; Bactériosol est un amendement organique qui est apporté directement sur les sols pour augmenter la fertilité. Produits révolutionnaires il y a trente ans, ils ont dû gagner progressivement du terrain pour s'imposer aujourd'hui sur 187.000 hectares en France. Sur le fond, ils remplacent efficacement les engrais tout en favorisant l'écologie car conçus à base de

champignons développés sur du fumier de cheval. Ainsi, on peut se passer des apports en azote pour les prairies et éviter les effets néfastes de l'ammoniaque. Pas étonnant, que les produits Sobac soient dans le ton des campagnes (électorales aussi) où l'environnement est enfin pris en considération. À Dompierre-les-Églises, le débat, où des diapositives ont servi de support de discussion, a été agrémenté de témoignages d'agriculteurs qui utilisent Bactériolit et Bactériosol depuis quelques années. Alain Baillon, d'Argenton-sur-Creuse, a été un des fervents défenseurs précisant notamment « cultiver de la luzerne sur les terrains autrefois délaissés car trop en pente et pierreux. En gros, j'ai augmenté de 20 % la valeur fourragère pour mes bêtes ». Marcel Mézy a résumé les avantages de son produit qui est « un puits de carbone qu'il amène dans le sol. Je suis contre l'azote apporté mais avec ce principe on obtient de l'azote naturellement. Un fumier ensencé avec bactériolit s'est enrichi de 23 % deux mois après sa sortie de la stabulation ». Alain Augris, agent commercial Sobac pour le secteur nord Haute-Vienne et ouest Creuse mais également président de l'Amicale des

passionnés du monde rural qui a son siège à Magnac-Laval, a su trouver le bon équilibre pour cette journée à Dompierre-les-Églises. Le repas de midi, avec des produits de la ferme, a été une excellente transition avant de reprendre le cours des débats. Le monde agricole a pu faire des erreurs par soucis d'un maximum de productivité, même si le Limousin n'a pas connu les mêmes excès. Aujourd'hui, on revient à une attitude responsable soucieuse de l'environnement et l'agriculteur retrouve sa fierté. « Pendant 50 ans on a oublié l'importance et le rôle des micro-organismes du sol » a regretté le professeur Marcel Mazoyer qui a mené des études, notamment en Haute-Vienne. Il préconise sans demi-mesure les procédés de fertilisation Sobac qui ont un effet bénéfique à terme sur la santé animale. Maurice Fougères maurice.fougeras@centrefrance.com